



O G I V E
S P E C T A C L E M U S I C A L

OGIVE

Spectacle musical subventionné par la Division Culturelle de la SACEM

OGIVE

Spectacle musical autour de la parution de la 2e édition du recueil de poèmes d'Allain Gaussin «L'attente... L'absolu»

DESCRIPTION

L'idée de ce spectacle est de faire se rencontrer la musique, la poésie et l'art de la scène, autour du compositeur Allain Gaussin, dont la spécificité est d'avoir toujours mis en relation (mise en abyme) la production de ses œuvres musicales avec celle de son écriture poétique. Cinq œuvres musicales, écrites entre 1987 et 2008 (avec leurs poèmes éponymes) ont été sélectionnées pour ce spectacle. La mise en scène et les installations sont réalisées par Franck Mas.

DURÉE

1 heure 15, sans interruption.

ARTISTES

Allain Gaussin : compositeur, poète

l'Ensemble Court-circuit : 3 musiciens

Franck Mas : comédien, metteur en scène.

À PROPOS

« Allain Gaussin est un visionnaire épris de rêve et de fantastique, un poète de grand talent... Sa musique est sensuelle et chatoyante, parfois puissante jusqu'à une exaltante violence, qui cependant jamais ne dégénère en brutalité »

Harry Halbreich, critique musical et musicologue

« Ses poèmes servent d'exergue à ses partitions : poésie et musique élaborent alors une même expérience d'écoute, tout en restant autonomes »-

Patrick Quillier,

critique littéraire, professeur de lettres à l'Université de Nice

« Dans cette fusion de la musique et de la poésie, Gaussin trouve un chemin singulier à travers des compositions hautement élaborées »

Théo Hirsbrunner, musicologue

ŒUVRES CHOISIES

1 - **TOKYO-CITY**, piano

2 - **JARDIN ZEN**, clarinette et sons électroniques (2 pistes)

3 - **OGIVE**, flûte et piano ou flûte et clavecin

4 - **SATORI**, clarinette

5 - **ARCANE**, piano

PRODUCTION

Ensemble Court-circuit

Contact : Hélène Le Touzé

00 33 (0)1 43 26 88 19

00 33 (0)6 89 16 64 00

Mail : production@court-circuit.fr

Note d'intention

SUR LA MISE EN SCÈNE

—

Allain Gaussin tisse tout au long de son travail d'écriture une mystique de la Nature ; il tente d'en extraire un substrat. Eh bien qu'il soit rendu aux forces de la matière la joie d'offrir à sa poésie son écorce primale.

Il y a la musique et il y a aussi les poèmes. Deux organes au travers desquels se préfigure une seule et même identité. Comment donc articuler ces centres vitaux afin que chacun d'eux trouve et sa place nécessaire et son indispensable fonction ?

Ogive, Arcane, Satori, des noms bicéphales, les patronymes d'une étrange gémellité. Un seul et même mot pour figurer une partition et pour évoquer un texte poétique. Non, il ne s'agit pas de même forme, ni du même support, ni de la même écoute. Non! Ce sont pourtant les deux émanations distinctes d'un seul et même élan.

Il y aura donc les métamorphoses du son, intactes, ciselées, identiques à celles qu'a écrites son compositeur, et puis cousues entre chaque nouvelle impulsion de silence, celles de ses poèmes.

Mon intention n'est pas de timbrer les poèmes d'Allain Gaussin, ni même de tenter de les articuler organiquement. Il s'agira plutôt d'en extraire une essence, d'en imaginer les limites afin qu'intacts ils réapparaissent, non plus par le véhicule de la voix, mais par celui d'une poésie du geste et de l'action.

LA MISE EN SCÈNE

—

Ma toute première tâche consiste à reconsidérer la fonction représentative du récital. Sans jamais directement intervenir sur les impératifs et le nécessaire confort de jeu des instrumentistes, je tenterai d'apporter au schéma et au cadre usuel du concert (présence symbolique et archétypal de l'objet-instrument) une perception plasticienne. Par ce terme, j'entends user des moyens et des possibilités qu'offre entre autre la lumière pour isoler en partie le couple instrument / musicien. Fragmenter ce duo en implantant par exemple de micro-sources lumineuses autonomes directement fixées sur les mains des interprètes ou bien encore de faire émerger directement la lumière du « ventre » même des instruments. Transformer la source musicale en une scène, un théâtre, en un acteur, une marionnette autour de laquelle s'articulerait une dramaturgie poétique du visuel.

—

Parallèlement et conjointement à l'œuvre instrumentale d'Allain Gaussin apparaîtront entre chaque partition, et à l'image des intermezzi, ses poèmes mis en action.

Chacun, évidé de tout caractère sonore et articulé, sera interprété sous forme de performance. Le texte, la lettre, la graphie, cette matière visible de l'écriture seront la chair même de ces dramaticules. Ces mots, ces petites mailles s'inscriront alors tour à tour sur la surface d'une grande fenêtre embuée, qui laissera au temps le soin de faire son œuvre d'effacement, deviendront traces, celles qu'auraient laissées d'improbables pas.

—

L'alternance de la musique et de l'autre versant de sa substance poétique permettra d'asseoir non seulement l'indispensable respiration entre chaque « mouvement » mais isolera visuellement ce que l'on peut espérer percevoir de la présence du silence. Que ce silence soit alors cette veine par laquelle Allain Gaussin nous laisse percevoir l'intense pulsation de son œuvre.



ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

C'est à l'occasion d'une rencontre avec Barbara et Luigi Polla, fondateurs de la galerie Analix de Genève, que Philippe Hurel et Pierre-André Valade créent en 1991 l'ensemble Court-circuit. Composée d'instrumentistes de haut niveau, cette formation s'impose rapidement comme un ensemble de premier ordre ; on lui doit des créations de nombreux compositeurs

—

Court-circuit est invité par de grands festivals européens (38è Rugissants, Musica, Warsaw Autumn, Maerzmuzik, Ultima, Roma Europa, etc...) et d'importantes institutions musicales telles que l'Ircam, Radio-France, l'Opéra de Paris, la Cité de la Musique, le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, l'Auditorium du Louvre (Paris)...

—

L'Ensemble suit une politique de projets interdisciplinaires et monte régulièrement des projets associant musique et danse (en collaboration avec l'Opéra de Paris), musique et cinéma (ciné-concerts) et musique et théâtre (projet Rebotier *Blanc ist Schön* – 2009).

—

Il assure également un travail pédagogique au sein de lieux spécialisés (CNSM de Paris, CRR de Paris et de Boulogne, etc...) ou non (actions de sensibilisation sous forme d'ateliers et de concerts-conférence).

Court-circuit est membre du programme européen Integra (financé par Culture 2000) qui rassemble plusieurs ensembles et studios électroniques internationaux.

—

L'Ensemble a enregistré les œuvres de T. Murail, P. Leroux, T. Blondeau, G. Grisey, Daniel D'Adamo, P. Hurel, J. Fineberg, R. Reynolds, M. Matalon, J.-Luc Hervé (sortie en 2009).

—

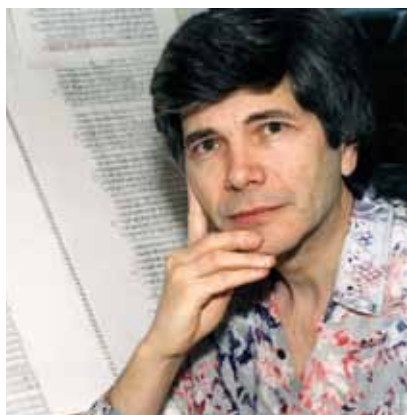
Court-circuit est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, et reçoit l'aide de la Sacem et de la Spedidam pour l'ensemble de ses activités, de MFA pour sa production phonographique ainsi que de CulturesFrance pour sa présence à l'étranger.



Ivanka Stoianova parle ainsi de sa musique

...si on parcourt le cheminement de GAUSSIN à travers ses œuvres, on est fortement attiré par la force vitale de sa musique, par l'énergie subjuguante du mouvement des sons se déployant en extension dans un espace-temps à trois dimensions qui ne tolère plus la distinction des paramètres et les quadrillages formels issus de la tradition sérielle. L'impact de cette musique semble inévitable : elle agit directement sur le corps, sur la sensibilité en attente ; elle impose un «passage obligé» explorant «l'espace intime du corps» relié par ses multiples facettes à «l'espace infini de l'univers»...

ALLAIN GAUSSIN



Allain GAUSSIN est né en 1943.

Lauréat de plusieurs 1ers Prix au CNSM de Paris, il obtient le Prix de composition dans la classe d'Olivier Messiaen, puis il étudie l'informatique musicale à l'IRCAM.

De 1977 à 1979 il réside à Rome, en qualité de pensionnaire de l'Académie de France, puis il est invité par le DAAD à Berlin (1984/1985) et à Kyoto (1994/1995).

Depuis, Allain Gaussin poursuit une carrière internationale de compositeur avec concerts, conférences et séminaires de composition.

Actuellement, il enseigne la composition au Conservatoire Américain de Fontainebleau, et à l'Académie de musique Française de Kyoto, ainsi que l'orchestration (3e cycle) à l'Université Musique d'Osaka au Japon

Plusieurs prix jalonnent son parcours, en particulier celui du Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros en 1995 pour *Irisation-Rituel*, *Camaïeux* et *Arcane* (disque Salabert/Harmonia-mundi) et le Prix international de composition ICONS (Italie, 1998) pour *Mosaïque Céleste*...

www.allaingaussin.com



FRANCK MAS

—

Franck Mas est né en 1971. Il obtient son diplôme d'architecte intérieur à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des métiers d'art (Paris). Parallèlement il suit à l'Ecole nationale des Arts Décoratifs un enseignement en histoire de l'art contemporain et poursuit une formation de philosophe à la faculté de Tolbiac.

Franck Mas se tourne très vite vers la scène et crée l'opéra contemporain « Without Ourselves » du compositeur et chercheur à l'IRCAM Emmanuel Déruty. Il en dirigera la mise en scène, la scénographie ainsi que la création lumière. Cet opéra électronique créé au festival Electron Salon, dirigé par Véronique Larcher sera repris à San Francisco l'année suivante. On lui confie bientôt la création de l'opéra de chambre « Le terrain vague » de Benjamin Hamon, dont il dirigera également la mise en scène, la co-scénographie, les éclairages, et créera les chorégraphies. Cette œuvre sera reprise au théâtre du Rond Point des Champs Elysée l'année suivante.

Il est appelé par Philippe Cohen, directeur du ballet du Grand théâtre de Genève, à créer deux scénographies, « Le sacre du printemps » qu'il réalise pour le chorégraphe israélien Yuval Pick lors de sa création au conservatoire National supérieur de Danse de Lyon, et « In memoriam » sur le requiem de Fauré, chorégraphié par Philippe Cohen, qui fera son entrée au répertoire de l'Opéra National de Tbilissi en Géorgie.

Franck Mas est également auteur de théâtre. « () : Tragédie pour deux espaces » (publié aux éditions du cygne). Il en assure la mise en scène, la scénographie et la lumière. Il crée l'année suivante le second volet de son diptyque : «+1». il en assure la mise en scène la scénographie la lumière et le rôle principal.

Franck prépare sa nouvelle création « SAUF QUE, espace pour une figure finissante » Sur le mode du retable « humaniste » SAUF QUE échafaudera par l'utilisation du langage plastique et théâtral une approche poétique et intimiste de la vacuité et de la mort.

La compagnie Mas que Franck a fondée reçoit l'aide à la création de la DRAC Centre du Conseil régional du Centre et du Conseil général du Cher.

Franck Mas s'illustre également en tant que plasticien. Son œuvre et ses nombreuses installations ont notamment été présentées à la galerie Felix Fulpa, Santa Cruz Californie, à l'église Saint-Sulpice de Paris, au centre d'art contemporain de Morsang sur Orge, au Salon d'art contemporain Montrouge et au Salon des jeunes créateurs européens. Son installation « The miss Peggy's wedding day voilà, voilà, voilà » voyage pendant un an dans cinq pays d'Europe (Italie, Palais ducal de Gênes et en Autriche au Centre d'Art de Salzbourg ou elle représente avec neuf autres sélectionnés la jeune création française).



CALENDRIER

Période de tournée, de septembre 2010 à juillet 2011

CONDITIONS

L'équipe se compose de 6 personnes :

3 musiciens, 1 comédien (metteur en scène),

1 assistant musical et 1 régisseur.

Le lieu d'accueil doit disposer d'un dispositif de diffusion sonore d'un CD.

BUDGET

7000 € H.T. pour une représentation

2000 € H.T. pour une deuxième représentation consécutive

Frais : Hébergement, défraiements et voyages en sus (6 personnes).

